

BARROSO LE FEDERAL

Le 28 septembre dernier, José Manuel BARROSO, a prononcé son discours annuel sur l'Etat de l'Union devant le Parlement européen réuni en session plénière à Strasbourg. Un exercice inauguré l'an dernier à pareille époque mais qui, pour sa deuxième édition, a surpris les observateurs par le ton résolument combatif du Président de la Commission européenne. Affaibli par la crise de l'euro, dont la gestion est accaparée par Paris et Berlin, il s'en est pris précisément au pouvoir des capitales nationales: « *la méthode intergouvernementale n'est pas suffisante pour sortir l'Europe de la crise (...) Elle risque au contraire de mener à la renationalisation, à la fragmentation et peut-être à la mort de l'Europe unie telle que nous la voulons* ».

Evoquant le retard pris par les votes nationaux sur le FESF, le fonds de soutien à l'euro, il a déploré que « *la règle de l'unanimité permette à l'Etat le plus lent de fixer la cadence* » pour tout le monde alors que le temps presse.

Enfin, il a repris la proposition du couple franco-allemand sur la gouvernance économique de la zone euro, mais en la retournant à son profit: « *le gouvernement économique, c'est la Commission (...) on ne peut pas avoir d'union économique avec une vision intergouvernementale* » a-t-il plaidé devant des Eurodéputés déjà convaincus.

Reste à savoir s'il tiendra le même discours devant les chefs d'Etat et de gouvernement lors du prochain sommet européen...

Alain MARTY

Centre d'Information Europe Direct

Chambre d'Agriculture d'Auvergne